

Le *Baccharis halimifolia*

Une plante invasive, un danger pour l'environnement estuarien



Cette espèce, originaire d'Amérique, est introduite en France vers la fin du XVII^e siècle. Elle a été retenue et adoptée pour ses qualités ornementales et sa grande résistance aux embruns salés. Sa présence massive sur l'estuaire de la Gironde est due à l'activité ostréicole. La semence a été importée du bassin d'Arcachon où le *Baccharis halimifolia* est implanté massivement.

Ce n'est pas sans incidences sur l'environnement, de par sa capacité très envahissante, elle colonise très rapidement les milieux humides, d'un feuillage très dense qui couvre le sol et étouffe tout ce qui s'y trouve. Cet arbuste atteint très rapidement cinq mètres de hauteur et produit des milliers de fleurs. Les graines sont transportées par le vent et les migrateurs (oiseaux, poissons). Le bois, de croissance rapide, donc très tendre, est très favorable à la combustion, ce qui augmente les risques d'incendie. La disparition des autres végétaux entraîne le lessivage des sols avec affaissement des berges. Lorsque le bois meurt, il devient une éclosérie à termites. C'est aussi un abri idéal pour les moustiques qui y trouvent un milieu humide et un habitat. Les graminées sont capables de rester en sommeil plusieurs années, puis de pousser au moment opportun.

Il est très difficile de se débarrasser de cette plante ; quand on la coupe elle produit des rejets ; à l'arrachage, s'il n'est pas complet : même effet ! Il faut le faire si possible dès l'apparition des boutures. Le fauchage périodique avant floraison, et le pâturage, sont des solutions. Le tronçonnage des troncs avec immersion par l'eau salée donne aussi un bon résultat mais ce n'est pas définitif (repousses et présence de graines sur le pied mère). L'emploi de produits phytosanitaires est à pratiquer avec grande prudence car il pollue les sols.

Comme en Méditerranée, la côte atlantique est très contaminée : lacs et esteys*.... j'ai observé des plants en Haute-Gironde en des lieux très éloignés dans les terres, le plus souvent d'accès très difficile d'accès.

Depuis maintenant une quinzaine d'années que je fais des relevés, des photos, des recherches, le phénomène invasif s'amplifie et représente une véritable pandémie.

Ce message est un cri d'alerte !

Yvan Léaunard
yvan.leaunard@sfr.fr

* cours d'eau et petits ruisseaux où la marée se fait sentir ; on dit aussi étier.

Plantes et espèces INVASIVES

MENACE SUR L'ÉQUILIBRE

DE NOTRE PLANÈTE ET MÈRE NATURE

Diaporama à la disposition du phare de Richard, réalisé par Yvan Léaunard, photos de l'auteur et de Patrick Decourteix *la bécasse*, Patrick Lapouyade *les bungsos*, Guy Landry, *Texte de L'estuarien n°32*. Dossier libre de droits. Reproduction sans modifications autorisée à la diffusion.

Le Baccharis halimifolia appelé « faux cotonnier »



Les amateurs de séries ou films policiers du petit ou grand écran, le savent bien, les personnages aux multiples identités sont peu recommandables. Il semblerait qu'en botanique, il faille adopter la même réserve. Prenez le *Baccharis halimifolia*, baptisé aussi *sénéçon en arbre* ou *faux cotonnier*, arbuste d'Amérique du nord introduit à la fin du 17^{ème} siècle, pour l'ornementation des parcs et jardins du Sud Ouest. Sous son aspect débonnaire se cache une tendance hégémonique; de croissance rapide, culminant à 5 m, ses capacités de reproduction sont purement ahurissantes avec un million de graines très résistantes, par pied femelle fleurissant d'août à septembre avec des fruits matures en octobre, novembre.

Avec de tels pouvoirs, cette plante prend le pas sur les espèces indigènes et ne cesse de s'étendre. L'invasion pourrait provenir de graines arrivées localement, du bassin d'Arcachon, par l'activité ostréicole. Car c'est sur port goulée et ses alentours que la concentration est la plus importante. En dix ans, l'envahissement massif de cette « pandémie végétale » a perturbé gravement l'équilibre fragile de l'écosystème avec des conséquences catastrophiques: étouffement de la végétation autochtone des roseaux, tamaris, lignouls, envasement des esteyes, par le système racinaire et les branches retenant les déchets, favorisant la sédimentation, colonisation par les termites trouvant là une nourriture appréciable et appréciée, entrave aux déplacements pour des espèces rares et protégées comme le pélobate cultripède... La menace silencieuse investit sournoisement les espaces humides des bords de Gironde. Mortagne, St Seurin d'Uzet, Port Maubert, rive droite sont contaminés; ainsi que le port de Royan où l'on observe de jeunes sujets poussant allégrement dans les joints de maçonnerie des quais. Les autorités compétentes ont été alertées, mais les actions pour limiter l'invasion se font attendre, jumelées aux potentialités du végétal qui rendent bon nombre de moyens de lutte inopérants... L'arrachage des jeunes plants, le déracinement, la coupe manuelle des gros sujets ainsi que la fauche estivale des fleurs avant maturité semblent des alternatives efficaces pour endiguer la prolifération. Mais il faut agir rapidement sans attendre, avant qu'il ne soit trop tard.!

Le *Baccharis halimifolia* colonise très rapidement toutes les zones humides, étouffe la végétation, détruit celle-ci et, par voie de conséquence, la faune qui y vit.



Danger pour les ouvrages d'art, les racines s'alimentent à l'arrière des maçonneries et vont, en grossissant, pousser celles-ci.



Jeunes plants dans les joints d'ouvrage d'art (vue de gauche, port de Goulée ; à droite, port de Royan).

Les dessous de buissons deviennent stériles.



**Dans le cas d'inondations, les eaux chargées
vont se bloquer sur la végétation qui fait effet de barrage.**



**Arbre à croissance rapide, il atteint 5 mètres en une décennie ;
c'est, très probablement, un grand consommateur d'eau.**



Ici une jeune pousse d'une dizaine d'années.



Là, un arbre : sous le feuillu, le sol est lessivé et affaissé.

**Les pieds morts tombent dans les esteyes, emportant les berges.
Ils se fixent dans la vase et empêchent l'écoulement des eaux.**



**Le bois de *Baccharis* étant d'une essence tendre,
devient le lieu d'éclosion et de prolifération des termites.**



**Les *Baccharis* font des milliers de fleurs par pieds,
et les graines sont transportées par les vents et les migrateurs.**

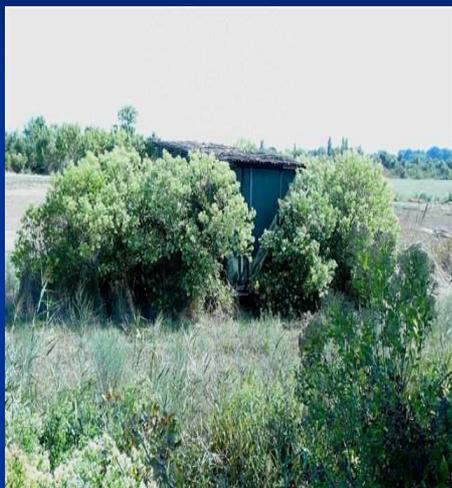


Les graines, ici portées par le vent, vont dans les moindres recoins, coloniser, voire se mettre en sommeil pendant au moins 5 ans, et peuvent alors pousser. *Ces graines ont la légèreté de celles du pissenlit.*

Transport par les migrateurs, très loin sur tous les territoires.



Le camouflage des chasses aux gibiers d'eau favorise l'expansion des semences.



Une chasse à canards camouflée
avec des *Baccharis halimifolia*.

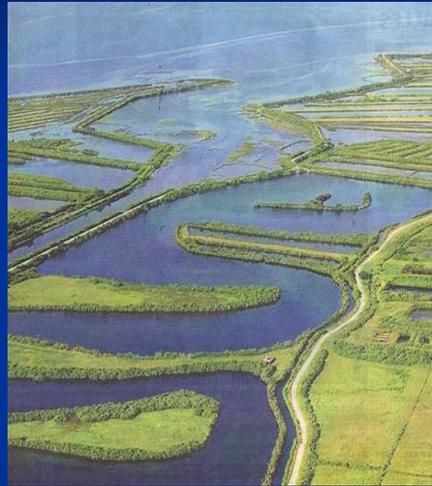


Surface d'un plan d'eau recouvert de graines.

La prolifération massive de cette espèce est désastreuse pour la nature, la flore autochtone disparaît ainsi que la faune territoriale.

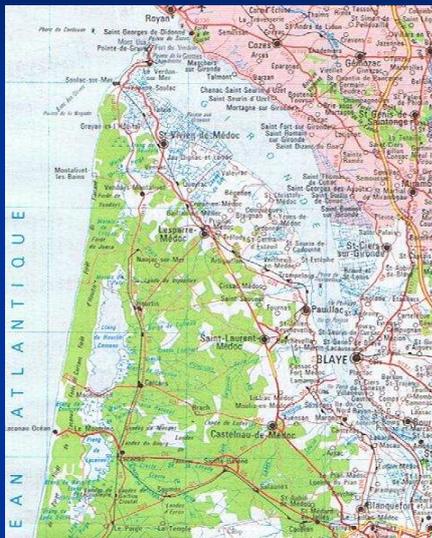


Des informations ont été transmises aux syndicats de chasse.



Une zone fortement polluée sur le bassin d'Arcachon.

Il devient urgent d'envisager des actions car la multiplication est maintenant très rapide. Un pied produit des milliers de fleurs, et on peut trouver des sujets très loin dans les terres. La carte ci-dessous représente des zones humides très menacées



Les berges sont ici très rapidement colonisées.

La nature est notre mère.
Respectons-la ! Aimons-la !
PROTÉGEONS-LA !

